

d'accord avec les paroles. N'importe, les principes que Napoléon ne cesse d'invoquer sont la condamnation de sa politique envahissante: „Son coeur est péniblement affecté, dit-il, de la prépondérance constante qu'obtient en Europe ce génie du mal, — waarvan Engeland beschuldigd werd, — „occupé sans cesse à traverser les desseins qu'il forme pour la tranquillité de l'Europe.”⁸⁴⁾

Volgens Laurent zou Napoleon de traditie van 1789, waarvan hij erfgenaam was, verloochend hebben. Neen, waarlijk niet. Er is getrouwe voortzetting van het systeem, met dat jaar begonnen. Geheel naar waarheid schetst de Broglie de toepassing, die de revolutiebeginselen in onafgebroken lijn van verovering en traktaatverscheuring twintig jaar achtereen gevonden hebben: „Le principe de la souveraineté populaire semblait frapper d'une nullité anticipée les engagements pris en son nom, et il faut bien dire qu'au premier moment ces prévisions furent cruellement justifiées, car jamais il n'y eut dans le monde un mépris aussi affiché des engagements les plus solennels, une violation aussi effrontée et aussi systématique de tous les traités que pendant les vingt années qui suivirent l'essai du droit nouveau inauguré par la France. Aucun des représentants successifs du pouvoir populaire ne semblait se tenu pour obligé par la promesse de son devancier ou de son collègue, et ce manque de foi dégénéralant en habitude, ils en arrivaient tous assez vite à n'avoir pas plus de respect pour la leur propre. A peine, par exemple, le victorieux Bonaparte a-t-il, par le paix de Campo Formio, pacifié l'Italie et rétabli, moyennant finances et à deniers comptants, sur leur trône mutilé le pape, les rois de Naples et de Sardaigne, que, profitant de sa première absence, le directoire s'empresse de jeter au vent tous les traités souscrits par son général, et étendant sa main rapace sur les souverains qu'il avait épargnés, envoie Ferdinand en exil et Pie VI mourir en prison. Bonaparte revient, à la vérité, et ne tarde pas à concentrer dans sa personne toute la souveraineté populaire; mais la foi publique ne gagne pas beaucoup au change, car aucun héros ne se piqua d'en être moins esclave. L'histoire du premier empire n'est qu'une suite de traités éphémères, dictés par la force et déjà violés dans la pensée du vainqueur au moment ou la plume les traçait sur le papier. Toute la mo-